

## UN OUTIL AU SERVICE DE LA PAROLE

*Dans la région de Lille (Nord), tous les quinze jours, Danièle et Thérèse retrouvent leur groupe d'enfants en grandes difficultés psychologiques qui viennent d'un établissement d'éducation spécialisée. Aidées du matériel « Vivre la Parole », elles parviennent à transmettre un message de foi et de bonheur.*

La grisaille de ce lundi matin souligne l'ambiance assoupie de ce quartier calme. Cependant, dans les locaux de la paroisse, Danièle et Thérèse s'activent déjà. D'ici à quelques minutes, huit enfants vont investir les lieux. Les deux catéchistes préparent donc le matériel qui leur servira aujourd'hui à raconter et commenter les Noces de Cana. « Nous allons utiliser les personnages et les décors de la mallette *Vivre la Parole*, complétée par d'autres supports pédagogiques, comme un livret de la collection *Ce que nous dit la Bible* – précise Danièle – les enfants que nous accompagnons connaissent de graves problèmes de comportement mais n'ont pas de déficiences mentales. Il faut veiller à ne pas les lasser, à diversifier ce que nous leur disons comme ce que nous leur montrons. » C'est en cela que ce matériel est précieux : il s'adapte à des situations très diverses et comme aujourd'hui, s'associe facilement à d'autres méthodes, d'autres textes, d'autres images.

Céline, étudiante en pédagogie, arrive à son tour. Depuis peu elle aide à l'encadrement de l'équipe avec enthousiasme.

### *Une entrée turbulente*

Tout est prêt quand les enfants font leur entrée. Ils se précipitent vers Danièle pour l'embrasser avec effusion. Puis c'est l'installation autour de la grande table.

Raphaëlle, 12 ans, longiligne, est la seule fille parmi sept garçons. Cela ne semble nullement l'intimider, bien au contraire. Expansive, autoritaire même, elle domine le groupe par la taille et la parole. Souriante mais ferme, Thérèse l'invite à s'asseoir tranquillement, à ne pas *tirer la couverture à elle*.

Steven, quant à lui, est de mauvaise humeur : il boude et, les yeux perdus dans le vague, s'absente d'une collectivité qui lui pèse. Danièle l'installe à sa gauche. Amicale, attentive, elle garde l'œil sur lui, sans l'obliger à participer. « Ce que j'aime chez ces enfants c'est leur totale spontanéité. Ils sont comme ils sont et ne dissimulent

pas. C'est parfois difficile avec des réactions d'opposition, de révolte. Mais il y a une authenticité, une humanité incroyables. »

Danièle a longtemps été enseignante et ne peut s'empêcher de comparer ces comportements naturels avec les attitudes parfois stéréotypées policées, des enfants ordinaires.

### *Plantons le décor*

« Vous vous rappelez, nous avons déjà rencontré Jésus », commence Danièle. Il y a quelque temps : quand il a été conduit au Temple par Marie et Joseph et quand il a rassemblé ses amis, qu'on appelle ses disciples. » La catéchiste montre la silhouette de Jésus et la place sur une réglette de bois.

« Il agrandi, il a quel âge ? » demande Jason. « Est-ce qu'on va voir la mère de Jésus ? » ajoute-t-il. « Et Joseph, il n'est pas là parce qu'il est malade ? », lance Raphaëlle avec malice. Danièle présente alors la silhouette de Marie, qui rejoint sur la réglette celle du Christ. Peu à peu le récit se construit. Les enfants sont captivés par cette histoire de mariage et de prodige. Seuls Steven et Sébastien, distraits, regardent ailleurs. Les autres ajoutent leur voix à celle de Danièle et, l'interrompant, racontent avec elle. Ils reconnaissent les personnages : les amis de Jésus, le marié, les serviteurs. Ils sont intrigués par les jarres dans lesquelles on pouvait mettre des litres et des litres. Ils reçoivent avec chaleur le message : Jésus a transformé l'eau en bon vin car il souhaite ce qu'il y a de meilleur pour ses amis...et nous sommes tous ses amis.

Plus que le miracle, Danièle et Thérèse mettent l'accent sur la générosité de Jésus, le partage, la joie d'être ensemble. Raphaëlle, toujours elle, précise que « pour Jésus ce n'était pas très difficile de transformer l'eau en vin car son père l'a aidé un tout petit peu... » Baptisée depuis un an, elle aime rappeler à ses camarades qu'elle en sait peut-être un peu plus qu'eux.

### *Lisons le récit*

Pour ces enfants au comportement instable, il est difficile de se concentrer plus de dix minutes. Danièle et Thérèse le savent bien. Elles partagent maintenant le groupe en deux.

« Avec quatre enfants, nous pouvons continuer le travail et l'échange de façon différente, plus personnalisée. » Thérèse et Céline demeurent dans la grande salle tandis que Danièle emmène sa petite troupe à côté. Elle propose à Geoffrey de lire le récit des noces de Cana. Peu des enfants savent lire. Ce n'est pas le cas de Geoffrey qui s'accroche et avance mot à mot dans le récit. Danièle complète quand il butte sur un terme plus ardu, mais sans jamais remettre en question sa lecture. Raphaëlle

s'impatiente et mobilise les silhouettes. Elle rechigne à partager l'activité de ses camarades, Danièle y met bon ordre en expliquant qu'il est beaucoup plus intéressant de travailler à plusieurs, en alternant les responsabilités.

Elle ouvre un livret aux illustrations très colorées. « On retrouve la même histoire et les mêmes personnages représentés différemment. Cherchons-les et racontons à nouveau le mariage et ce que Jésus y a fait. » Ce retour sur le récit, de manière renouvelée, permet aux enfants de s'approprier l'histoire, de se familiariser avec les personnages, de se poser des questions essentielles : « Maintenant ils croient tous en Jésus ? », « C'est Marie qui a dit à son fils qu'il n'y avait plus de vin ? »

### *Dansons maintenant*

De réunion en réunion, chaque enfant rassemble dans un dossier personnel découpages, coloriages, autant de traces de son parcours et des découvertes qu'il fait. « Ce dossier leur appartient même si, entre deux séances, nous le conservons avec nous », rappelle Thérèse. « Il témoigne de leur cheminement progressif de leur goût plus particulier pour telle activité ou tel épisode de la vie de Jésus ». Steven et Sébastien se laissent convaincre de participer. Ils auront quand même donné un léger signe d'adhésion au projet commun. Rien à voir avec l'exubérant Raphaëlle, décidément très en forme, qui mime avec talent une danse orientale « comme celle des amis des mariés à Cana ». Pas un instant Danièle ne songe à limiter ses ardeurs chorégraphiques. Cette expression de joie conclut la réunion. Il reste aux enfants à partager les bonbons offerts par la femme qui s'occupe de l'entretien des locaux paroissiaux.

10h30. le chauffeur de l'établissement spécialisé que fréquentent ces jeunes vient les chercher. Pour eux, la semaine a commencé dans une ambiance de paix et de gaieté.

« Quand on sait ce qu'est leur vie, les épreuves que certains ont traversées, on ne peut qu'admirer – et aimer – cette vitalité, cette force, cet espoir. » conclut Danièle en rassemblant les éléments de sa mallette. « Demain je vais présenter ce matériel à des catéchistes paroissiales. »

Emmanuelle Giuliani

## **Un moment avec Danièle Allaert, du Service diocésain de catéchèse de Lille**

Huit enfants est un maximum. Auparavant j'avais connu des groupes plus nombreux, impossibles à bien accompagner, en respectant les besoins et les demandes de chacun. Le petit nombre avec deux adultes permet d'accepter des comportements individuels atypiques voire dérangeants sans nuire au groupe. Cela demande néanmoins beaucoup de doigté et c'est avec l'expérience que, peu à peu, nous progressons. Nos locaux actuels, chaleureux, à taille humaine, en dehors du cadre de l'établissement spécialisé, créent aussi des conditions favorables. Parfois, le prêtre de la paroisse passe nous voir : les enfants sont sensibles à cette qualité d'accueil et de relation. Nous tenons à ce que le caté soit vécu par l'enfant comme un choix. Par l'intermédiaire des éducateurs, sa famille nous a donné l'autorisation. Puis, l'enfant confirme qu'il veut venir et rester au caté. Il reçoit cette proposition comme un cadeau, à accepter sans contrainte. Il est arrivé qu'un enfant souhaite arrêter. Il explique pourquoi et est libre de son choix. Avec le matériel *Vivre la Parole* la catéchèse devient un e expérience globale d'épanouissement, de communication et de construction de la personnalité.

## Un aperçu du contenu de la valise



Une silhouette de Jésus.  
On le reconnaît facilement  
grâce à son vêtement jaune



Un groupe de disciples :  
Les personnages sont  
représentés dans des attitudes  
différentes pour montrer les  
changements de comportement  
au cours du texte



de nombreux objets aident à animer les récits



3 des planches décors qui permettent de  
situer les textes dans le temps.





En Jésus, Dieu vient habiter chez les hommes :  
Jésus est présenté au temple